

# NOUVELLES DE PRO

Édition décembre 2013—Volume 3



GROUPE  
ProConseil

## Membres du conseil d'administration :

Ghislain Pion, président  
Bernard Isabey, 1<sup>er</sup> vice-président  
Johanne van Rossum, 2<sup>e</sup> vice-présidente  
François Angers, secrétaire-trésorier  
Normand Breton, administrateur

Claudine Cournoyer, administratrice  
Xavier Sabourin, administrateur  
Stéphane Tétrault, administrateur  
Hélène Vincent, administratrice

## Personnel du Groupe ProConseil :

### *Agroenvironnement*

Michelle Breton, conseillère  
Sophie Chabot, conseillère  
Adrien Douelle, conseiller  
Marie-Laure Marcotte, conseillère  
Audrey Rondeau, biologiste (congé de maternité)  
Cécile Tartera, conseillère

Eveline Mousseau, conseillère (congé de maternité)  
Élise Tremblay, conseillère  
Linda Tremblay, secrétaire  
Michèle Tremblay, géographe  
Marie-Josée Vézina, conseillère

### *Gestion*

Martine Beaudry, technicienne  
Amélie Boilard, conseillère (congé de maternité)  
Fanie Bordeleau, technicienne  
Régis Boulay, conseiller  
Annie Cyr, conseillère  
Stéphane Danré, conseiller  
Isabelle Éthier, conseillère  
Martin Hébert, conseiller  
Johanne Laroche, conseillère  
Andrée Pouliot, conseillère

### *Administration*

Catherine Machado, directrice générale  
Isabelle Daigle, secrétaire de direction  
Mélanie Rhéaume, adjointe administrative

### *Services*

Agroenvironnement  
Biologie  
Comptabilité et tenue de livres  
Démarrage et transfert de ferme  
Gestion  
Ingénierie

## SOMMAIRE

|                     |    |
|---------------------|----|
| Mot du président    | 3  |
| Mot de la direction | 4  |
| Pêle-mêle           | 5  |
| Activités à venir   | 6  |
| Agroenvironnement   | 7  |
| Comptabilité        | 12 |
| Gestion             | 13 |
| Marché des grains   | 16 |
| Transfert           | 17 |
| En bref             | 19 |
| Divertissements     | 21 |

3800, boul. Casavant O.  
Saint-Hyacinthe QC J2S 8E3

*Nouvelle adresse*

141, boul. Saint-Luc, local 201  
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2W 2G7

347, Duvernay, local 203  
Beloeil QC J3G 5S8

Sans frais : 1-855-864-0180



**Ghislain Pion**

## **Programme Services-conseils**

À la suite de l'accord bilatéral Québec-Canada « Cultivons l'avenir 2 », le Programme Services-conseils est enfin en place. Après plusieurs mois d'attente sans connaître les niveaux d'aides financières accordés aux producteurs, nous avons pris connaissance, au cours des dernières semaines, des différentes modalités.

Comme le souhaitait depuis plusieurs années le MAPAQ, les aides finan-

cières pour les services-conseils se retrouvent toutes sous un même programme, mais avec des particularités différentes. Les différents secteurs admissibles sont : la gestion, les conseils techniques et l'agroenvironnement.

Le programme sera d'une durée de 5 ans et pour chaque secteur d'activité, on retrouve des maximums d'aide financière :

- Gestion : 15 000\$
- Technique: 10 000\$
- Agroenvironnement:12 500\$

De plus, dans les nouveautés, on retrouve une enveloppe budgétaire maximum par entreprise pour la durée du programme qui est de 20 000\$ et qui pourrait être majorée à

25 000\$ ou même à 30 000\$ avec une approche multidisciplinaire. Le producteur devient donc le gestionnaire de son enveloppe qu'il organise selon ses priorités.

Si vous souhaitez en savoir plus sur le nouveau Programme Services-conseils, n'hésitez pas à faire appel à l'un de vos conseillers experts.

Bonne fin de saison à tous.

Ghislain Pion  
Président

# Mot de la direction



**Catherine Machado**

## **Revue 2013 et bienvenue 2014!**

Et voilà, l'année 2013 tire déjà à sa fin. La première année d'existence du Groupe ProConseil est sur le point de se compléter et comme à chaque Nouvel An, une rétrospective s'impose.

2013 fut...

... une année, avant tout, de changements : les nouveaux programmes, qui affectaient trois de nos divisions, soit l'agroenvironnement, la gestion et le transfert d'entreprise, la nouvelle organisation, issue de trois organismes aux cultures différentes, la nouvelle équipe et le nouveau conseil d'administration, eux aussi issus de ces trois cultures.

... une année d'adaptation : les ressources au sein de l'équipe, la distance physique entre les bureaux, l'équipe avec les membres, les membres avec les nouveaux programmes, les membres avec la structure de la nouvelle entité.

... une année de dépassements : l'établissement d'une façon de faire unique et représentative du Groupe ProConseil, l'acquisition et la réalisation de nombreux mandats, l'approvisionnement de la

nouveauté, la création de nouvelles offres de service, la mise en place de nouvelles relations de travail.

...une année d'accomplissements : le conseil d'administration qui a su mener sa barque contre vents et marées, les producteurs qui ont embarqué à bord avec l'idée d'avancer tête première, l'équipe qui a travaillé d'arrache-pied pour maintenir le cap et créer une unité parmi les ressources.

...une année de défis : nous avons fait le pari téméraire de faire de nos trois organisations solides, de nos trois équipes de ressources dévouées et de nos trois visions d'entreprise, une seule et nouvelle organisation aux dimensions considérables qui saurait faire bénéficier ses membres et clients de la force de ce réseau d'expertise multidisciplinaire. Je crois que l'on peut dire mission accomplie!

... une année qui en aura marqué plus d'un.

Comme chaque fois que cette période de rétrospective se vit, le temps des résolutions s'impose lui aussi. Je ne parle pas ici de ces résolutions que l'on répète souvent année après année et qui sont déjà oubliées le jour de la fête des Rois! Je parle plutôt d'objectifs concrets et réalisables avec un conseil d'administration, une équipe et des producteurs qui

avancent tous sur la voie du succès.

2014 sera...

... une année de nouveautés : le déménagement du bureau de St-Jean, dès la mi-décembre 2013, le retour de congé de maternité de trois ressources, la présentation d'une analyse de groupe printanière et, sans doute, de nouveaux projets en agroenvironnement qui sauront nous stimuler.

... une année de développements : alors que durant la dernière année nous nous sommes efforcés d'unifier notre équipe, nos méthodes de travail et nos visions, j'entrevois 2014 comme une année d'expansion au niveau de l'offre de service et du territoire. L'équipe est prête et les défis s'y rattachant sont bien présents.

... une autre année dont plusieurs se souviendront.

Je vous souhaite à tous de très joyeuses fêtes et une nouvelle année peut-être aussi mouvementée, mais certainement aussi motivante que celle qui s'achève!

Catherine Machado, agr.  
Directrice générale

# Pêle-Mêle

Prochainement, si ce n'est pas déjà fait, vous devriez recevoir votre formulaire Agri-stabilité/Agri-investissement/Agri-Québec pour l'année de participation 2013. Veuillez le faire parvenir à Nathalie Théberge, technicienne en comptabilité.

Si vous recevez des ristournes d'Agropur et que vous éprouvez de la difficulté à faire l'écriture appropriée concernant cette transaction, communiquez avec nous. Nous pouvons vous aider.



**Joyeuses  
fêtes !**

Par souci d'environnement et d'économie, nous vous invitons à nous fournir votre adresse électronique afin de recevoir le journal trimestriel *Nouvelles de Pro* ainsi que les invitations à nos différents événements durant l'année. Le courriel est un des moyens de communication les plus efficaces et nous souhaitons en profiter! Si vous êtes plusieurs au sein de la même entreprise à avoir une adresse électronique, n'hésitez à nous les fournir toutes!

## **Formations à venir**

L'ABC des réunions efficaces 30 janvier 14 à St-Hyacinthe  
31 janvier 14 à Saint-Jean-sur-Richelieu

Couple en affaires: viser l'équilibre 11 février 14 à St-Hyacinthe

La culture des engrais verts en production maraîchère 26 février 14 à Beloeil

Communiquer pour mieux se comprendre 18 mars 14 à St-Hyacinthe

Cultures innovantes 20 mars 14 à Beloeil

Lecture et interprétation des états financiers d'entreprise agricole 1<sup>er</sup> avril 14 à St-Hyacinthe

Contrôle des insectes en culture maraîchère et fruitière 2 avril 14 à Beloeil

Consultez notre site Web [www.groupeproconseil.com](http://www.groupeproconseil.com) pour obtenir un résumé et connaître le lieu et le coût de chacune de ces formations.

## ***Devancer l'analyse de groupe pour mieux vous servir***

Les analyses de groupe de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean-sur-Richelieu sont maintenant terminées et nos regards se tournent dorénavant vers la prochaine édition. Derrière les rencontres d'analyse de groupe à proprement parler, il y a aussi, et surtout, un travail complet et minutieux de mise en commun de l'ensemble des données pour créer la moyenne des résultats. Au-delà de la convivialité qu'offre le rendez-vous annuel de votre analyse de groupe, la force du Groupe ProConseil est sa capacité à fournir à ses membres une analyse complète, détaillée et fiable de votre secteur d'activité. La moyenne des résultats en production laitière ou en grandes cultures est un formidable outil de comparaison pour valoriser ses points forts et identifier les secteurs à améliorer sur sa ferme. La moyenne des résultats permet de se comparer par rapport à un groupe d'entreprises similaires à la sienne et d'engager la réflexion lorsque certains indicateurs technico-économiques ou financiers sont en-dessous de vos attentes.

Traditionnellement, la moyenne de groupe est présentée à l'automne et traite des résultats de l'année précédente. Sans tirer un trait sur les bons côtés de cette formule, elle a toutefois l'inconvénient d'arriver « trop » tard dans la saison pour être utilisée à son plein potentiel par les conseillers. En effet, la majorité des analyses individuelles sont présentées en début d'année et la compilation de l'ensemble de ces analyses a lieu à la fin de l'été-début de l'automne, lorsque la nouvelle récolte démarre.

En devançant l'analyse de quelques mois, avant les travaux du printemps, vous seriez en mesure d'avoir une moyenne de groupe comparative dès le début de l'année. De façon pratique, nous aimerions vous présenter les résultats de l'année 2013 au début d'avril 2014 au lieu de novembre 2014, soit 7 mois plus tôt. En disposant d'une moyenne des résultats plus rapidement, nos conseillers seront en mesure de présenter des ateliers de travail plus pertinents pour préparer la récolte suivante et gagner en réactivité.

Cette proposition implique que nous ayons rapidement l'ensemble des informations nécessaires pour préparer votre fermeture et avoir suffisamment d'analyses individuelles pour créer la moyenne de groupe.

Stéphane Danré, agr.  
Conseiller en gestion



**Cécile Tartera**

## Le seigle, une céréale aux multiples usages

### Le seigle comme engrais vert

Que ce soit pour améliorer la portance du sol, augmenter la matière organique, fournir une protection contre l'érosion, voire apporter de l'azote pour la culture commerciale suivante, les intérêts des engrais verts sont multiples. Toutefois, les rotations simplifiées maïs-soya laissent peu de fenêtre disponible pour implanter une culture de couverture. À ce titre, le seigle d'automne présente plusieurs intérêts notables :

Il germe à des températures aussi basses que 1°C (la croissance végétative du plant nécessite 4°C). Son caractère très rigoureux et sa croissance rapide permettent ainsi de le semer même après la récolte du soya ;

Il survit à l'hiver. La couverture du sol au printemps procure donc un bon effet anti-érosion, tandis que la présence de racines vivantes pendant toute la période hivernale augmente l'activité biologique du sol, améliore la structure et permet une bonne rétention de l'azote des engrais organiques ;

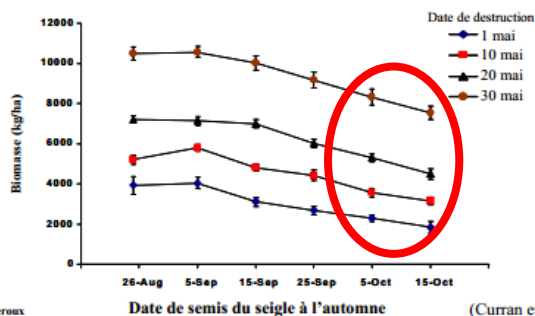
Son système racinaire est très fibreux et très important, ce qui procure un bon apport de matière organique et améliore la structure ;

Il est très agressif, a une croissance précoce au printemps (Fig.1) et produit des substances allélopathiques, ce qui lui confère un bon effet dés herbant, notamment contre les graminées annuelles.



*Fig. 1: Lors d'essais réalisés par le club ConserSol Vert Cher et le Cérom en 2000, la biomasse obtenue*

### Accumulation de la biomasse du seigle d'automne en fonction de la date de semis et de la date de destruction



© G.D. Leroux

(Curran et al. 2007)

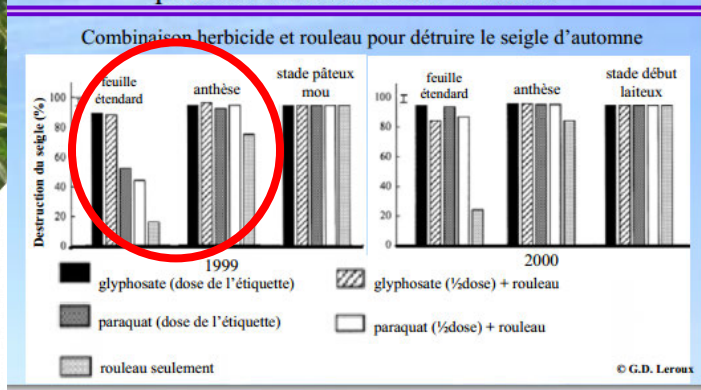
était de 2 t/ha au 1<sup>er</sup> mai et de 4 t/ha au 10 mai, pour un semis le 15 octobre.

### Destruction d'un engrais vert de seigle

Puisqu'il survit à l'hiver, il est intéressant d'attendre le printemps pour détruire le seigle afin de tirer le plein potentiel de cet engrais vert. Le moyen le plus efficace et le plus facile est le brûlage au glyphosate. En effet, le seigle est une plante difficile à détruire : il repousse après avoir été labouré au printemps, a tendance à former des talles après avoir été fauché et risque de bourrer le cultivateur ou le chisel. La seule méthode de destruction mécanique efficace est le roulage au stade épiaison, mais cette méthode repousse le semis de la culture suivante au mois de juin (Fig. 2).

Le seigle peut aussi être détruit par un labour d'automne, une technique qui peut s'avérer tout de même intéressante, car, même si la biomasse aérienne ne semble pas si importante, l'apport de biomasse racinaire peut être déjà considérable.

## Destruction du seigle d'automne (%) à 28 JAT pour divers traitements et stades



*Fig. 2:* Des essais réalisés par le club ConserSol Vert Cher et le Cérom en 2000 avaient montré que l'efficacité du brûlage au glyphosage était de 90 % quel que soit le stade,

tandis que le roulage permettait de détruire l'engrais vert à 50 % au stade feuille étendard et 90% au début de la floraison. Des divers herbicides testés, le glyphosate était en outre celui qui avait la meilleure efficacité.

### Le seigle comme culture fourragère

Dans un système laitier, cette céréale aura intérêt à être semée plus tôt, après une céréale ou un maïs ensilage, et pourra être ensilée au mois de mai suivant. Pour avoir une bonne croissance au printemps et un bon rendement en fourrage, le seigle doit avoir produit plusieurs talles avant l'hiver; il est donc conseillé de le semer en septembre. Une application d'engrais organique à l'automne ou d'azote au printemps, permet d'augmenter le rendement et la protéine du fourrage. La date à laquelle la coupe est réalisée est déterminante, car quelques jours de différence seulement peuvent induire une très grande variation dans la qualité du fourrage. La qualité et l'appétibilité diminuent très rapidement à l'épiaison, plus rapidement que les autres céréales. Il est conseillé de récolter le seigle fourrager au stade feuille étendard ou au début du stade du gonflement pour obtenir une meilleure qualité d'éléments nutritifs (à ce stade l'Omafra indique que la protéine brute devrait se situer autour de 18 % et la NDF devrait être sous les 50 %, tandis qu'à l'épiaison, la protéine descend autour de 13-14 % et la NDF monte au-dessus de 60 %, donnant un fourrage qui peut

convenir aux vaches de boucherie, aux génisses et aux vaches tarées, mais n'aura pas les qualités nécessaires pour les vaches en lactation). Dans le sud de l'Ontario, le stade optimal est habituellement atteint entre le 10 et le 20 mai et il est possible d'obtenir un rendement en matière sèche de 4,9 t/ha. À cette date, un semis de soya aura un meilleur potentiel qu'un semis de maïs. À noter que le seigle d'automne fauché au stade optimal a beaucoup de difficulté à sécher suffisamment pour être entreposé en foin sec et qu'il est préférable de l'ensiler.

### Autres usages : culture commerciale, pâturage, plante abri, paillis

Le seigle peut aussi être récolté à maturité en juillet pour la paille abondante et le grain. On peut alors s'attendre à un rendement de l'ordre de 7,4 t/ha. Le seigle d'automne peut permettre de devancer la saison de pâturage tôt au printemps ou de prolonger le pâturage tard en automne, mais ces pratiques sont déconseillées sur des sols humides argileux en raison des risques de piétinement et de compactage. Si on veut l'utiliser comme pâturage d'automne, il faut semer le seigle d'automne entre le 15 et le 30 août. Au printemps, pour éviter qu'il ne devienne trop mature, il faut déplacer souvent le bétail. Le seigle peut encore servir de plante abri pour un établissement de prairie. Les producteurs de soya biologique dans le nord-ouest du Minnesota l'utilisent aussi comme paillis et réalisent un semis direct de soya dans une culture de seigle vivant à la fin mai.

### Des tests à petite échelle

Pour une première fois, il est conseillé de faire un test sur une petite surface, car :

- Le seigle d'automne a une croissance précoce au printemps et produit une biomasse importante (Fig. 1). De plus, la plante sécrète des substances toxiques lorsqu'elle est soumise à un stress : il est donc conseillé d'attendre quelques jours entre la destruction et le semis de la culture suivante, et même de l'ordre de 2 semaines si la culture suivante est un maïs. Si on ne souhaite pas la récolter, il est donc important de **détruire l'engrais vert de seigle le plus tôt possible, afin de ne pas perdre de temps sur la période de croissance de la culture;**

- La biomasse aérienne importante crée un paillis épais après destruction, un **retard de réchauffement du sol** pourrait donc être observé en semis direct dans un champ aux conditions d'infiltration d'eau non

optimales;

- La semence étant relativement chère, de l'ordre de 0,7 \$/kg et le taux de semis est de 80 à 150 kg/ha, on voudra donc être sûr de valoriser pleinement le potentiel de cet engrais vert avant de réaliser un **investissement à plus grande échelle**.

### ***Essais dans le bassin du ruisseau Coderre***

Cet automne, des poches de semences ont été offertes à 7 producteurs du bassin versant du ruisseau Coderre, qui ont ainsi réalisé des parcelles d'essai de 1 hectare. Un suivi sera effectué au printemps et les résultats seront présentés lors d'une prochaine journée champs.

Cécile Tartera, agr.  
Conseillère en agroenvironnement

#### Sources :

Leroux, G., 2011. *Impact des cultures de couverture sur les mauvaises herbes*. Université Laval, 26 janvier 2011

[www.omafra.gov.on.ca/french/crops/facts/fallrye.htm](http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/facts/fallrye.htm)

[www.umanitoba.ca/outreach/naturalagriculture/weed/files/singleseason/cover\\_crops\\_f.htm](http://www.umanitoba.ca/outreach/naturalagriculture/weed/files/singleseason/cover_crops_f.htm)

[www.organicagcentre.ca/NewspaperArticles/na\\_cover\\_crop\\_rye\\_f.asp](http://www.organicagcentre.ca/NewspaperArticles/na_cover_crop_rye_f.asp)

Photos 1 et 2 : Nicolas Authier, agr. ; photo 3 : grainscanada



**Marie-Laure Marcotte**

**Les semences traitées aux néonicotinoïdes : toujours nécessaires?**

Les semences traitées aux néonicotinoïdes (par exemple le Poncho®) sont impliquées dans le déclin des pollinisateurs dont les abeilles domestiques. C'est surtout la poussière des semences, qui est créée lors de la période des semis, qui fait que les abeilles entrent en contact avec les néonicotinoïdes!. Dans le but de savoir si l'utilisation de cet insecticide est toujours nécessaire, le MAPAQ subventionnait cet automne un dépistage des insectes nuisibles du sol pour aider les producteurs à prendre une décision quant à l'achat ou non de semences traitées aux néonicotinoïdes.

Les principaux insectes dépistés étaient le ver fil-de-fer (taupin) et les vers blancs (hanneton commun, hanneton européen et scarabée japonais). Ces vers s'attaquent principalement aux racines du maïs, du soya et des graminées.

Ver blanc



Ver fil-de-fer



(Photos: R.S Bernard, CÉROM)

Le dépistage a été fait entre le 10 octobre et le 25 octobre 2013, chez 23 entreprises du Groupe ProConseil. Le piégeage se fait en creusant des trous dans le champ dans lesquels on place un appât constitué d'un mélange de farine et de gruau. On remet la terre par-dessus et, de 7 à 10 jours plus tard, on défait les mottes de terre et l'appât pour voir s'il y a présence de vers fil-de-fer et de vers blancs.

Tableau 1 : Résumé dépistage des insectes du sol chez 23 producteurs

| Rotation des 4 dernières années dans le champ dépisté | Nombre de trous | Vers fil-de-fer | Vers blancs |
|---|-----------------|-----------------|-------------|
| maïs-soya   | 290             | 3               | 1           |
| maïs-soya-céréales                                    | 116             | 1               | 0           |
| foin  | 20              | 4               | 0           |
| maïs-céréales-foin                                    | 24              | 0               | 0           |
| maïs-soya-haricot                                     | 10              | 0               | 0           |
| maïs-autres   | 6               | 0               | 0           |

Les champs dépistés se trouvent dans les municipalités suivantes : Mont-St-Grégoire, Varennes, Mont-St-Hilaire, St-Antoine-sur-Richelieu, La Présentation, Ste-Angèle-de-Monnoir, Rougemont, St-Marc-sur-Richelieu, Beloeil, St-Denis-sur-Richelieu, St-Mathieu-de-Beloeil et Richelieu.

Il n'existe actuellement aucun seuil d'intervention pour ces insectes au Québec. En Ontario, les seuils d'intervention sont de 1 ver fil-de-fer/piège et de 0,5 ver blanc/motte (15x15x15cm). À ce titre, les résultats des dépistages effectués ne justifient l'utilisation des semences traitées aux néonicotinoïdes dans aucun des champs dépistés.

D'autres indicateurs, en plus du dépistage, peuvent nous aider dans la prise de décision pour l'utilisation de semences traitées ou non :

- S'il y a déjà eu une infestation d'un de ces vers avant 2004 (les néonicotinoïdes ont été homologués en 2004);
- Ces vers préfèrent les précédents de prairies, de graminées et de céréales;
- Les sols plus légers sont propices à l'apparition de ces vers.



Conseillères en train de dépister

Les champs couverts par notre dépistage sont en grande majorité en rotation maïs-soya sur des sols argileux. Ce ne sont donc pas des conditions propices à la présence de ces insectes. Il ne faut pas oublier que même si les semences ne sont pas traitées aux néonicotinoïdes, elles peuvent être Bt (OGM insecticide) pour contrer la chrysomèle des racines et le ver gris-noir.

Pour avoir des semences non traitées, il faut y penser d'avance. Elles sont habituellement disponibles à l'automne (octobre-novembre). Plus la demande sera forte, plus elles seront disponibles.

Pour ce qui est de la Financière agricole du Québec, elle couvrira les pertes pour les champs de maïs avec de la semence non traitée exactement selon les mêmes conditions qu'avec de la semence traitée; un dépistage n'est même pas exigé. En revanche, s'il y a des problèmes en 2014 avec ce type de semence, pour que l'assurance soit encore valide en 2015, le producteur devra démontrer que sa décision d'utiliser à nouveau de la semence non traitée se base sur une recommandation agronomique.

Bref, parlez-en à votre conseiller (ère) en agroenvironnement si vous avez des questions ou si vous êtes intéressé par un dépistage.

Marie-Laure Marcotte, agr.  
Conseillère en agroenvironnement

l'ARLA, 13 septembre 2013, Mesures visant à protéger les abeilles contre l'exposition aux pesticides de la catégorie des néonicotinoïdes



**Nathalie Théberge**

## **Quand on voit la fin d'année arriver...**

Qui dit fin des récoltes, dit fin d'année. Qui dit fin d'année, dit comptabilité. Saviez-vous que le Groupe ProConseil offre un service de comptabilité ainsi qu'un service de suivi de comptabilité?

Tout le monde ne voit pas du même œil cette inévitable fin d'année. Certaines personnes pourront se concentrer sur leurs emplettes de Noël puisqu'elles ont l'habitude de garder leur paperasse en ordre (voir l'article *Mettre de l'ordre dans sa paperasse: c'est payant!* de Nouvelles de Pro, juin 2013 – volume 1). D'autres, qui n'ont pas la tête à jouer dans la paperasse tout au long de l'année, devront y mettre plus d'efforts et de temps. Sachant qu'il peut

s'agir d'une tâche peu agréable, les premiers préfèrent faire un petit effort à chaque fois qu'un papier arrive, tandis que les seconds s'y attaqueront en grand une seule fois.

Le service de comptabilité du Groupe ProConseil est offert aux membres, comme aux non-membres et ce, indépendamment du fait que vous ayez un suivi en gestion. Ce service consiste principalement en une préparation de votre comptabilité sur logiciel comptable (SIGA, AgExpert) afin d'en fournir une copie à votre comptable à la fin de votre année fiscale.

Pour ce qui est du service de suivi de comptabilité, il consiste en une vérification de l'entrée de vos transactions et à un reclassement, s'il y a lieu, aux postes appropriés dans les comptes de dépense, les comptes de revenus et les comptes du bilan.

Un soutien vous est ensuite

offert afin de vous expliquer les erreurs commises et vous informer des documents à joindre à votre comptabilité.

Que ce soit pour l'un ou l'autre de ces services, votre comptabilité à jour vous est remise sur une clé USB et nous offrons de la faire parvenir à votre comptable avec les documents nécessaires, si vous le souhaitez. Ce service fera en sorte que tout le monde ait en sa possession la version juste et finale de votre comptabilité : vous, votre comptable et nous.

En quelques étapes, votre fin d'année sera simplifiée et, avec le temps et notre soutien, vous apprivoiserez la fin d'année qui semble toujours arriver plus vite que l'an précédent.

Bonne fin d'année à tous!

Nathalie Théberge  
Technicienne en comptabilité



*Martine Beaudry*

**Retour sur les analyses de groupe du  
26 et du 29 novembre 2013  
à St-Jean-sur-Richelieu**

Le 26 novembre dernier, au Cégep St-Jean-sur-Richelieu, avait lieu l'analyse de groupe en grandes cultures et le 29 novembre, à la Corporation du Fort St-Jean, se tenait celle sur la production laitière.

Dans une salle de classe du cégep, c'est devant une douzaine de membres du Groupe ProConseil, sept intervenants et une dizaine d'étudiants en GEEA que la soirée a débuté par la présentation de trois capsules : Isabelle Éthier, notre conseillère en relations humaines et transfert, a présenté les services offerts par la division transfert d'entreprise, suivie par Élise Tremblay, une de nos conseillères en agroenvironnement, qui a présenté les résultats d'essais de doses d'azote optimales en maïs-grain, pour terminer avec Stéphane D'Amato, agronome spécialisé dans l'analyse du marché des grains, qui a fait le point sur le marché du maïs-grain et du soya et nous a présenté ses services offerts via Céréalis. La participation et les commentaires de l'assistance lors de ces capsules furent bien appréciés.

Nous avons poursuivi la soirée avec la

présentation des résultats 2012 en grandes cultures par Annie Cyr, conseillère en gestion au bureau de St-Jean-sur-Richelieu, accompagnée de Stéphane Danré, conseiller en gestion de St-Jean-sur-Richelieu et St-Hyacinthe durant le congé de maternité d'Amélie Boilard, conseillère en gestion. Régis Boulay, conseiller en gestion à St-Hyacinthe, a ensuite fait ressortir les points sur lesquels on doit miser au sein d'une entreprise pour atteindre ses objectifs avec sa présentation « Efficacité rime-t-elle avec rentabilité? ». Doit-on être plus efficace ou plus rentable ? La relation entre ces deux critères a suscité quelques réflexions parmi l'assistance.

Après une visite des gardiens de sécurité qui se demandaient si nous n'y passerions pas la nuit, l'activité interactive de projections budgétaires a été présentée devant une assemblée très alerte, malgré l'heure tardive. Martin Hébert, conseiller en gestion au bureau de Beloeil, a fait une simulation d'investissement selon les conditions établies préalablement par les gens présents. Cette activité fut très appréciée.

Le dernier sujet, les Agri, a été interrompu subitement par une panne de courant. C'est donc vers 23h30 que cette belle soirée a pris fin. Pour des producteurs de grandes cultures, il n'y a rien là!

La matinée ayant débuté tardivement, en raison des détours dans les rues de la ville et des labyrinthiques embranchements extérieurs et intérieurs du Fort

St-Jean, nous avons accueilli une dizaine de membres du Groupe ProConseil et huit intervenants du milieu à notre analyse de groupe en production laitière. Malgré ce petit nombre de participants, l'interaction était très bonne.

Stéphane D'Amato et Élise Tremblay ont présenté leur capsule respective, suivis par Annie Cyr qui a fait une entrée en matière de la présentation des résultats avant le dîner. Durant le repas, nous avons eu l'heureuse visite d'Amélie Boilard, conseillère en gestion en congé de maternité, et de bébé Théo!

Annie Cyr et Stéphane Danré ont ensuite continué la présentation des résultats 2012 en production laitière d'une main de maître pour ainsi rattraper le retard et mettre la table pour la présentation de Régis Boulay sur la rentabilité et l'activité interactive de Martin Hébert, qui fut, à nouveau, très appréciée. Pour conclure, Isabelle Éthier a fait la présentation des services de la division transfert. Après trois analyses de groupe en quatre jours, nous nous sommes quittés avec le sentiment du devoir accompli.

Martine Beaudry  
Technicienne en gestion agricole



**Stéphane Danré**

## **Retour sur l'analyse de groupe du 28 novembre à Saint-Hyacinthe**

Une quarantaine de producteurs et une quinzaine d'intervenants ont participé à la traditionnelle présentation de l'analyse de groupe, à la salle Mgr-Langevin de la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Il s'agissait de la première rencontre annuelle sur le sujet en Montérégie-Est depuis la création du Groupe ProConseil. Différentes présentations se sont enchaînées tout au long de la journée.

La matinée a débuté avec la présentation des résultats de l'année 2012 par Régis Boulay et Stéphane Danré. Cette première partie a permis d'effectuer un survol des résultats en production laitière, porcine et en grandes cultures. Régis Boulay et Martin Hébert ont poursuivi la matinée avec une présentation sur la relation entre efficacité et rentabilité en production laitière et en grandes cultures. Cette analyse a permis d'aller plus loin dans la réflexion en soulignant les indicateurs majeurs à travailler pour atteindre l'objectif de la

rentabilité.

La matinée s'est conclue par une activité interactive avec nos membres et nos conseillers. Martin et Régis ont réalisé, en direct, des projections budgétaires basées sur un scénario d'achat de terre imaginé par l'auditoire. Cet atelier tourné vers l'avenir a permis à l'assistance d'anticiper la tendance des résultats dans les prochaines années. Une simulation d'investissement a été faite et les participants ont été amenés à choisir leurs propres hypothèses de travail (prix, mode de financement, rendements moyens, etc.). L'interactivité de cet atelier a définitivement séduit l'ensemble des participants à la journée !

L'après-midi a débuté avec Stéphane D'Amato, agronome spécialisé dans l'analyse du marché des grains. De l'état des stocks à l'évolution des prix, en passant par un retour sur la récolte 2013, il a décrypté l'état du marché du maïs-grain et du soya au Québec. Pour ceux qui n'étaient pas au rendez-vous ou qui aimeraient approfondir leurs connaissances, nous vous rappelons que Stéphane D'Amato animera une formation sur la commercialisation des grains les 6 et 13 février 2014. Le volet agroenvironnement du Groupe ProConseil a ensuite présenté une capsule par l'intermédiaire d'Adrien Douelle. Il nous a présenté les résultats d'essais de doses d'azote optimales en maïs-grain.

La journée s'est conclue par une réflexion autour du thème « *Les défis de l'intergénérationnel* », animée par Isabelle Ethier, notre conseillère en relations humaines et transfert. Trois pièces de théâtre jouées par des étudiants de l'ITA et des conseillers du Groupe ProConseil ont mis en avant des scènes du quotidien vécues par les producteurs agricoles. Nul doute que beaucoup de producteurs se sont reconnus au fil des scènes. Isabelle a animé avec brio cet atelier en questionnant l'auditoire et en les faisant réfléchir sur la complémentarité qu'offrent les différentes générations.

Stéphane Danré, agr.  
Conseiller en gestion

### **Choc générationnel : L'évolution technologique au sein des fermes**

« Dépassé me dites-vous ? Je sens que j'ai de plus en plus de misère à suivre », disait cet agriculteur de 56 ans. En matière de changements technologiques, le milieu agricole a vu son environnement changer avec une rapidité, par moments, étourdissante. Pas étonnant que les choix d'investissement à prioriser en matière de technologie et de mécanisation suscitent de bonnes et vives discussions entre les générations. Nous avons tenté d'en faire une démonstration à travers la 3<sup>e</sup> mise en scène théâtrale jouée par Stéphane

Danré, Adrien Douelle et Marie-Josée Vézina.

Lorsqu'il est question de changement, j'aime bien présenter l'équation suivante :

$$C = M + E$$

C = Changement

M = Malaise

E = Espoir que le changement améliorera la situation

Pour accepter de cheminer vers un changement, il faut ressentir un certain malaise. Or, lorsqu'il y a de la résistance, il faut se poser la question suivante : le changement que je propose fait-il suite à un malaise ? Suis-je le seul à ressentir un malaise ? Parfois, c'est la jeune génération qui ressent un malaise :

le malaise d'améliorer la qualité globale des terres à moyen et long termes, de diminuer la charge de travail global. Souvent, le malaise n'est pas ressenti de la même façon par tout le monde. Pour la génération des parents, à la base de la résistance au changement, il y a souvent :

- Un enjeu financier;
- La peur de récupérer l'ouvrage;
- Une irritation face au constat que le jeune aura déjà accès à ce privilège.

Une fois les points de résistance identifiés, il faut se mettre à l'ouvrage et documenter le E de l'équation. Il s'agit de l'espoir d'amélioration de la situation. En bon gestionnaire, ce E créera de l'espoir s'il respecte la capacité de

l'entreprise à demeurer rentable. En espérant que cette petite équation saura alimenter vos discussions !

Isabelle Éthier, agr.

Conseillère en transfert et en relations humaines

# Marché des grains |



**Stéphane D'Amato**

## **TOUT LE MONDE EN PARLE MAIS PEU LE FONT!**

On dit dans notre milieu, celui du commerce du grain, que seulement un producteur de grains sur quatre vend son grain en utilisant des contrats à base. Le contrat à base (auss appelé contrat à prix ouvert) est un contrat entre l'acheteur et le producteur où seule la base de prix est fixée tandis que le prix du contrat à terme sur le marché à terme de Chicago, le CME, est flottant.

Le contrat à base permet de fixer la base et le prix à Chicago séparément. Cela permet d'obtenir un prix total généralement plus élevé puisque ces deux prix ne varient presque jamais dans la même direction.

Si vous avez compris, bravo, vous faites partie des 25% de producteurs qui ont la capacité d'optimiser leur prix de vente. Mais le faites-vous vraiment?

Petit test éclair! Mesurez vos connaissances générales en commercialisation des grains:

- 1- Quelles sont les deux composantes du prix des grains?
- 2- Quels sont les trois variables qui forment la base?

3- Quel est l'outil de travail pour commercialiser les récoltes?

4- Pour établir des objectifs de prix de vente, quels sont les deux variables dont il faut la connaissance?

Les réponses à la fin de ce texte. STOP! Répondez avant de lire les réponses!

Il est désolant de constater à quel point les producteurs et les éleveurs laissent parfois filer des opportunités de capturer une base ou un prix à Chicago qui doit être considéré élevé. Quand le prix du maïs varie de 250\$ à 300\$ ou le soya de 600\$ à 700\$, les producteurs ont une attitude complaisante envers le marché. À ce niveau de prix, quelques dizaines de dollars la tonne ont moins d'impact que si le prix était à 170\$ pour le maïs. Dommage, car le travail d'analyse sur les bases et le CME ne doit jamais être relâché. Un prix élevé n'est pas synonyme de facilité d'analyse du marché; en fait, les marchés sont toujours compliqués à analyser. Et 10\$ la tonne ne devrait pas rester sur la table.

Comment expliquer que des producteurs aient laissé filer une base de maïs à 1,50\$+déc13 en septembre dernier pour payer moins d'impôts en 2013 et vendre ce maïs possiblement à 0,30\$+mars14 en février prochain? Sans doute en raison d'une méconnaissance du fonctionnement du marché du grain et/ou de la façon dont le prix est établi dans notre marché. Et aussi par l'absence d'un conseiller spécialiste du marché des grains dans l'équipe de travail du producteur.

Réponses.

1- La base et le prix du contrat à terme du CME.

2- La base américaine dans le Corn Belt ou au golfe du Mexique, le taux de change, le statut de l'offre et la demande au Québec.

3- Le plan de commercialisation.

4- Le coût de production et l'objectif de rentabilité de la ferme.

Vous voulez apprendre ce qu'est une base, approfondir vos connaissances actuelles? Vous voulez utiliser un plan de commercialisation? Saisir des opportunités jusqu'à maintenant invisibles à vos yeux? Rencontrer un conseiller en commercialisation qui vous aidera à obtenir 200\$ pour votre maïs et 500\$ pour votre soya non-OGM?

Inscrivez-vous alors à la formation en commercialisation des grains offerte par Groupe ProConseil que j'aurai le plaisir d'animer les 6 et 13 février prochain. Une première journée d'explication sur la base, le marché à terme de Chicago, les prix et le plan de commercialisation et, lors de la deuxième journée, une simulation de commercialisation pour mettre en pratique en toute sécurité, sans stress.

Au plaisir de vous rencontrer tous.

Stéphane D'Amato, agr.  
450-339-3415

Courriel : [stephane@axis.ca](mailto:stephane@axis.ca)

Twitter : [@cerealis\\_ca](https://twitter.com/cerealis_ca)

Web : [www.cerealis.ca](http://www.cerealis.ca)



**Isabelle Éthier**

## ***D'une génération à l'autre***

### ***Time out!!***

***Les entreprises agricoles familiales vivent parfois ce que nous pourrions appeler des crises de croissance qui peuvent devenir des passages difficiles à vivre. Lorsqu'il y a plus d'une personne ou génération aux commandes, cela nécessite un time out, un arrêt obligé, parfois un lac-à-l'épaule.***

Il arrive que des couples en affaires gèrent la ferme de façon particulièrement efficace et dynamique. Ils se complètent et travaillent ensemble aisément. Les jeunes grandissent et font leur place graduellement. Les besoins financiers de la ferme et des individus augmentent et on planifie la croissance. Le hic dans tout cela est que la croissance ne va pas toujours au rythme où l'on voudrait qu'elle se

passer. L'innovation apportée amène parfois l'entreprise dans un processus tourbillonnaire à l'intérieur duquel les individus se sentent dépassés par les nouvelles exigences de l'entreprise. Où allons-nous, que voulons-nous, que faisons-nous et surtout que choisissons-nous? C'est le temps de s'arrêter et de réfléchir. Facile? Non, puisque la réflexion, si elle est franche, vous placera devant des choix à faire.

L'arrivée de la relève, son désir de prendre du leadership, de vouloir modifier les méthodes et les façons de faire peuvent être des occasions de croissance et de développement pour la ferme, autant que pour la famille. Or, cette période peut parfois être *bousculante* pour les propriétaires en place. Dans les fermes de groupe gérées par plus d'une famille, où la relève est nombreuse, ça vaut la peine de proposer une rencontre de réflexion sur les enjeux futurs de l'entreprise. Utile? Oui, puisque tout le monde y gagnera.

### ***Comment?***

Pas toujours évident d'exprimer

clairement ce qui se passe dans notre tête. Surtout si l'on est pris dans un tourbillon de croissance avec un sentiment d'urgence et d'inquiétude financière. Pour plusieurs personnes, prendre le temps de s'arrêter et de discuter n'est pas utile. Surtout lorsqu'il faut empiéter sur son temps de repos. Pourtant, ces temps d'arrêt sont des occasions justement de sortir de notre tête. Parfois, nous sommes tellement campés dans une idée fixe que notre vision est la meilleure pour l'entreprise que l'on ne voit pas que ça tiraille autour. Il faut se dire que dans les périodes de crise de croissance, il y a toujours un déséquilibre causé par le fait que les besoins de l'entreprise empiètent sur les besoins des individus et de la famille. Or, ce déséquilibre ne se vit pas de la même façon d'une personne à l'autre. Il est très rare que tous les membres d'une famille seront au même diapason sur cette question. Les grandes questions « Où allons-nous? », « Que voulons-nous? », « Que faisons-nous? » et surtout « Que choisissons-nous? » sont toujours de mise dans ces situations, ne serait-ce que pour se rassurer que nous avons fait les

bons choix.

Accepter de se remettre en question dans nos attitudes et dans les décisions prises, accepter de questionner la vision d'entreprise en considérant l'opinion de toutes les personnes concernées n'est pas un exercice facile à faire. Pour cette raison, un conseiller extérieur peut aider à faire la part des choses, peut encourager les membres du groupe à préciser leur point de vue et à prendre conscience que l'entreprise familiale, comme toutes les entreprises, a des besoins pour atteindre ses objectifs d'affaires, tout comme ceux et celles qui la gèrent. Le défi sera de prioriser et de faire des choix parmi l'ensemble des besoins mis sur la table de discussion.

L'idéal est de prévoir une journée complète, parfois deux, dans un endroit propice à la réflexion. Les résultats d'un tel exercice sont surprenants et il faut le vivre pour le constater. Bon lac-à-l'épaule!

Isabelle Éthier, agr.  
Conseillère en transfert et en relations humaines

---

## LAC-À-L'ÉPAULE

---

Un **lac-à-l'épaule** est une réunion de planification stratégique, en particulier lorsqu'elle se tient dans un endroit retiré. Le terme peut s'appliquer aussi bien à un parti politique qu'à une entreprise ou à toute autre organisation. Cette expression est née de la réunion du conseil des ministres de Jean Lesage, qui a eu lieu les 4 et 5 septembre 1962 au camp de pêche du *Lac à l'Épaulé*, situé aujourd'hui dans le Parc national de la Jacques-Cartier. Cette réunion, où a été décidée entre autres la nationalisation de l'électricité, est considérée comme un

## ***Résumé de l'activité du 22 août 2013***

### ***Visite de l'étable de la ferme Belvallée***

Le 22 août dernier, 23 producteurs se sont rendus à St-Marc-sur-Richelieu pour visiter l'étable de la ferme Belvallée, tout récemment équipée d'un robot de traite. En raison d'une production qui plafonnait depuis 2 ans, Martin Lavallée a instauré d'importants changements dans l'étable afin d'augmenter la production et l'efficacité alimentaire des vaches. Les modifications ont touché l'aération, l'éclairage, l'alimentation, la litière et la traite, maintenant opérée avec un robot Lely. La ferme travaille, en outre, attentivement sur la génétique. Toutes ces améliorations ont déjà permis de réaliser une intéressante progression, malgré quelques défis techniques discutés lors de la visite.

Plusieurs conférences ont également été présentées par des agronomes du Groupe ProConseil. Régis Boulay a présenté les enseignements qui peuvent être tirés des analyses de groupe pour déterminer les postes clés dans l'amélioration de la rentabilité d'une ferme laitière. La question posée était s'il y avait un lien entre certains critères d'efficacité et la rentabilité de la ferme. À cet égard, il ressort que les meilleures efficacités alimentaires sont majoritairement présentes dans les entreprises avec les marges par vache les plus grandes. De plus, la moyenne par vache est aussi un élément important pour le succès de la ferme. Si la moyenne est basse, la rentabilité de l'entreprise sera grandement dégradée. Par contre, ce ne sont pas les fermes ayant les meilleures moyennes qui obtiennent la rentabilité la plus grande. C'est comme si, à certains niveaux de production, il en coûte plus à l'entreprise que ce qu'elle obtient en revenus supplémentaires. La présentation de Cécile Tartera sur l'entretien des haies pourrait se résumer comme suit : l'entretien consiste en des techniques simples, mais qui ne doivent pas être négligées, si l'on veut que la haie implantée remplisse le rôle de protection qu'on attend d'elle sans être une gêne pour les travaux au champ. La taille de formation des jeunes haies est d'ailleurs un des services offerts par la division agroenvironnement du Groupe ProConseil. Enfin, Michelle Breton a donné des éléments de réponse à la question : l'utilisation de fongicides dans le maïs ensilage est-elle efficace et rentable ? Plusieurs nouveaux produits récemment mis sur le marché semblent effectivement permettre d'améliorer les rendements.

Les présentations sur l'entretien des haies et les fongicides dans le maïs ensilage sont consultables dans la section réservée aux membres du site Internet du Groupe ProConseil.

Cécile Tartera, agr.  
Conseillère en agroenvironnement

## **Résumé de la journée du 19 septembre 2013 Comité de conservation des sols de Rouville**

Le 19 septembre dernier, avait lieu la journée organisée par le Comité de conservation des sols de Rouville. Cette journée a débuté dans un champ chez Ludger Grutman, à Richelieu, par une démonstration d'un drone et de ses applications pour l'agriculture faite par Dominik Proulx de Upview et commentée par Yacine Bouroubi d'Effigis. Le petit appareil volant, muni d'un GPS, filme en temps réel le champ et peut permettre de voir les zones problématiques. Un profil de sol a été analysé par Sylvie Thibaudeau, agronome au club agroenvironnemental du bassin La Guerre, et il y a eu la démonstration, par Bruno Garon, ingénieur au MAPAQ, d'une machine à boucane pour voir l'état du sol. La boucane est injectée dans le drain et s'il y a assez de macropores dans le sol, on voit la fumée sortir de terre. Il y a eu une démonstration de 5 outils pour décompacter le sol présentés par les entreprises suivantes : Grégoire Besson Canada, La Sole, Hewitt Rougemont, Équipements A. Phaneuf Marieville et ADLS Industries.



Démonstration sous-soleuse  
Profil de sol avec machine à boucane  
(Photos Groupe ProConseil)



Photo prise avec le drone  
(Photo Dominik Proulx, Upview)

L'après-midi se passait à la Ferme Miboulay à Marieville. Sylvie Thibaudeau nous a parlé d'engrais verts et de cultures intercalaires. Ces pratiques permettent de mieux protéger le sol, d'apporter de la matière organique et d'avoir plus de racines vivantes dans le sol. Ceci aide grandement à améliorer la structure du sol. Gilles Tremblay du CÉROM nous a parlé du canola de printemps, une plante avec un beau potentiel, mais qui est encore peu cultivée dans la région. Cette plante, d'une famille différente, s'intègre bien dans une rotation pour venir briser le cycle des maladies et des insectes. Pour terminer, la Ferme Miboulay nous a parlé de la culture du lin. La régie de culture du lin est plus complexe et la mise en marché est à développer. Cette culture permet aussi de briser le cycle des maladies et insectes.

Ce fut une journée enrichissante pour aider les producteurs à améliorer la santé de leur sol.

Marie-Laure Marcotte, agr.  
Conseillère en agroenvironnement

# Divertissements

## SUDOKU

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   | 3 |   |   | 5 |   |   |   |   |
|   | 5 |   | 3 | 9 | 8 | 1 |   |   |
| 9 |   | 8 |   |   |   |   |   | 7 |
| 1 |   |   |   | 6 |   | 4 | 7 |   |
|   | 2 | 3 | 8 |   | 4 | 5 | 9 |   |
|   | 9 | 4 |   | 7 |   |   |   | 1 |
| 5 |   |   |   |   |   | 6 |   | 4 |
|   |   | 6 | 2 | 3 | 7 |   | 1 |   |
|   |   |   |   | 4 |   |   | 2 |   |

**Dictionnaire de tous les jours:**

**Amour:** Seul sentiment assez profond pour qu'on tombe dedans.

### Blague agricole :

Deux agriculteurs, l'un américain, l'autre breton :

- "Quelle est la taille de votre ferme"? demande l'Américain.
- "Pour les français, ma ferme a une taille raisonnable, quatre-vingt hectares. Et la vôtre?"
- "Oh, la mienne... je sors le matin, je prends la jeep... et à midi, je n'en ai pas encore traversé la moitié..."
- "Eh oui... Je sais ce que c'est... Moi aussi, j'ai déjà eu une saloperie de bagnole comme ça"!!!!



Un mardi d'automne, les conseillers en agroenvironnement Adrien Douelle, Cécile Tartera, Élise Tremblay, Marie-Laure Marcotte et Michelle Breton ont vécu une de ces journées où l'on dirait que le ciel nous tombe sur la tête, littéralement. Quand on arrive quelque part pour travailler, mais qu'on n'a pas la clé pour y accéder; quand on enlève les roues arrière du camion dans une rigole du champ et que c'est le client lui-même qui nous sort de ce mauvais pas; quand on effectue les tâches sous une fine pluie en ne voyant pas l'averse arriver; quand on prend ses jambes à son cou pour aller se mettre à l'abri dans le camion, mais que lorsqu'on y arrive, l'averse est passée; quand on doit continuer à travailler détrempe avec des souliers tellement couverts de boue qu'ils ont pris la taille de raquettes; on sait que la journée aurait pu mieux se dérouler. Comble du malheur, leurs souliers-raqettes ayant pris des proportions incontrôlables, Adrien et Élise n'ont eu d'autre choix que d'aller dîner au restaurant en pieds de bas!